

# Sapi le Sapin

Olivier Tallec



Sapi le Sapin n'a pas eu la chance de naître dans la montagne, il a vu le jour dans une sapinière au bord d'une route. Les arbres y grandissent les uns sur les autres. Sapi rêve de lumières et de paillettes. Si seulement il pouvait sentir ses branches ployer sous le poids des boules et des guirlandes. Pour devenir sapin de Noël, il n'a qu'une solution: s'évader.

Ce dossier a été rédigé par **Jean-Charles Pettier**,  
ex-instituteur, professeur de philosophie, Docteur en sciences  
de l'éducation et en Philosophie, formateur à l'INSPE de Créteil

- 1 Des sujets d'échanges possibles
- 2 Organiser un échange en classe
- 3 Exemple de questionnement
- 4 D'autres prolongements possibles
- 5 Pour aller plus loin...

Retrouvez tous nos dossiers sur [ecoledesloisirsalecole.fr](http://ecoledesloisirsalecole.fr)

✉ Contactez-nous: [enseignants@ecoledesloisirs.com](mailto:enseignants@ecoledesloisirs.com)



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation  
Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible  
sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

On a là une histoire qui, après avoir été lue en classe, permet d'entrer dans des questionnements philosophiques susceptibles de toucher les élèves sans les enfermer dans leurs affects. Les questions qui seront abordées dans les échanges seront envisagées du point de vue du héros, et non pas simplement selon l'expérience propre et subjective des élèves.



*Sapi le sapin* est riche de problématiques à visées philosophiques:

- **Être comme les autres, c'est bien ?**

Car « Il a d'autres ambitions que celle de devenir une armoire ».

- **Est-ce que c'est important d'avoir des rêves ?**

Car Sapi « ...n'a qu'un seul rêve: devenir sapin de Noël ».

- **Est-ce que c'est possible de changer de vie ?**

Car Sapi « ...décide de s'évader ».

- **Qu'est-ce que ce serait, une vie de rêve ?**

Car Sapi « ...imagine sa nouvelle vie de sapin de Noël. Il se voit déjà habillé de guirlandes sur mesure et de boules peintes à la main par les meilleurs artisans ».

- **Si l'on réalisait tous ses rêves, que se passerait-il ?**

Car Sapi après Noël, « s'ennuie ».

- **Est-ce que ce serait bien si c'était Noël tous les jours ?**

Car Sapi se demande « Pourquoi Noël ne dure qu'un seul jour ».



## 1 Échanger, pourquoi ?

Être capable d'échanger est essentiel dans l'éducation à la démocratie. C'est l'occasion d'apprendre à développer le langage comme moyen de construire les idées en les argumentant, d'identifier que les autres ont des idées différentes, d'apprendre à les respecter mais également les confronter, soit pour construire des éléments d'une pensée commune, soit, au contraire, pour identifier qu'on peut être différent et respecter les différences. Ce sera l'occasion d'exercer et développer son esprit critique, et de saisir que l'on est un interlocuteur valable (dixit Jacques Lévine), digne d'estime, au service de la confiance en soi.

## 2 Échanger : comment ?

### A. Organiser un cadre spatial sécurisant, confortable et pertinent pour un échange

Les élèves doivent se sentir bien, dans un cadre confortable, car être mal assis, c'est avoir envie de bouger. On échange mieux quand on se voit bien, on disposera donc les chaises en rond, l'enseignant faisant partie du cercle et à la même hauteur que les élèves si possible.

### B. Préciser un cadre temporel identifiable

Un atelier d'échange prend le même temps que n'importe quelle activité de la classe. Avec des élèves entre 6 et 8 ans, on peut laisser une minute pour réfléchir à la question posée, On identifiera le temps de l'atelier sur une horloge (en montrant où la grande aiguille sera lorsqu'on devra arrêter).

### C. Identifier la nature de l'activité et ce que l'on va faire ensemble

Si on l'a déjà lu aux élèves, on peut leur faire rappeler l'histoire du livre en s'appuyant sur les illustrations, puis s'arrêter sur la page concernée par la question que l'on va se poser ensemble, la situer, et indiquer : « Il y a une question que je me pose dans cette histoire. On voit que Sapi le sapin fait... ou pense... et vous, qu'en pensez-vous ? Croyez-vous que... » Énoncer alors la question.

### D. Poser des règles communes

Elles peuvent être amenées progressivement et doivent être systématiquement énoncées :

- Chacun a droit à la parole.
- On doit essayer d'expliquer ce qu'on veut dire quand on parle. Ce sera un premier pas pour une règle qui viendra en grandissant : « Toute parole doit être argumentée ».

- On ne doit pas se moquer des autres. Les élèves les plus timides doivent entendre qu'ils ne seront pas moqués.
- Celui qui n'a jamais parlé passe avant les autres. Ce sera l'occasion de donner la parole en priorité à ceux qui ne tentent qu'épisodiquement de s'exprimer. On pourra au bout de quelques minutes, interroger ceux qui n'ont pas encore pris la parole par une question qui n'appelle comme réponse qu'un « oui » ou « non ».

Éventuellement:

- On doit essayer de ne pas redire une chose déjà dite.

#### **E. Un cadre d'intervention neutre: un enseignant qui ne se prononce pas**

L'enseignant fait respecter le cadre du débat, pose des questions, fait des petites synthèses et une conclusion rappelant les éléments clés des échanges. S'il le faut, à cause de propos problématiques, il pourra rappeler la loi (non comme une réponse aux questions posées, mais comme une indication du cadre légal que les élèves ont à connaître s'ils doivent le respecter).



Sujet: Être comme les autres, c'est bien ?

## 1 Enjeux

L'enfant se construit petit à petit. Très jeune, puis à l'adolescence, il va construire et affirmer sa personnalité de façon forte. À l'âge où il peut lire *Sapi le sapin*, cette affirmation de soi s'est atténuée, il va plutôt considérer qu'est bien ce qui lui procure du bien, puis à l'approche du début de l'adolescence, sa référence sera plutôt de plaire aux autres, ses proches, ses copains, amis ou camarades de classe. Pour autant, tout cela se fait progressivement. Il apprend en réalité, par le contact avec les autres et les échanges, que tout le monde n'est pas comme lui, ne fait pas les mêmes choix et donc que d'autres choix de vie et de valeurs que les siens sont possibles, qu'on peut changer. Il apprendra aussi, parce qu'il le vit dans la classe, notamment lors des échanges, qu'on peut être différent, particulier, tout en ayant pourtant la possibilité de vivre et d'échanger avec les autres en paix.

L'échange autour de *Sapi le sapin* à partir d'une interrogation sur la similitude ou la singularité va lui permettre cette triple reconnaissance: de l'originalité possible de ses positions, de la diversité possibles des positions, du fait que l'échange apaisé avec les autres est possible malgré, – ou grâce à –, ces différences. Cela sera facilité par le fait que l'on parle de *Sapi le sapin*, et non pas directement de soi, au risque sinon de parfois l'enfermer dans sa subjectivité.

## 2 Différents types de questions que l'enseignant peut poser

On ne doit pas les poser toutes, mais s'en servir en s'adaptant aux propos des élèves pour les relancer. Il n'y a pas d'ordre dans ces questions, même si on peut choisir de commencer par les questions de description pour permettre à de premières prises de parole d'exister.

### A. Des questions pour faire décrire

De qui est-il question dans cette histoire ? À part Sapi le sapin, y a-t-il d'autres personnages dans cette histoire ? Que se passe-t-il au début de l'histoire : qu'est-ce que Sapi le Sapin à envie d'être ? S'il était comme les autres sapins, que deviendrait-il ? Qu'est-ce qui décide Sapi le sapin à partir ? Où décide-t-il d'aller, pourquoi ? Son idée marche-t-elle ? Que se passe-t-il quand arrive Noël ? Sapi est-il décoré, ou pas : comment ? Que lui arrive-t-il finalement, après Noël ?

## SÉANCE 3

### Exemple de questionnement

N.B. : on peut reprendre cette typologie de questions pour réfléchir à d'autres échanges possibles.

### B. Des questions pour faire des hypothèses

À votre avis, qu'est-ce qui ne plaît pas à Sapi dans la façon de vivre des autres sapins? Selon vous, pourquoi les autres sapins ne font-ils pas comme Sapi? Que peuvent-ils bien aimer par rapport à ce qui va leur arriver?

### C. Des questions pour faire du lien entre l'histoire et la vie des élèves

- Par rapport au sapin: Avez-vous déjà vu un sapin: où cela se passait-il? Était-ce dans la nature ou autre part? Était-ce pour une raison spéciale qu'il était là? Comment était ce sapin?
- Par rapport au sujet: Avez-vous déjà entendu parler, à l'école, ou dans la vie en dehors de l'école, de personnes qui ont décidé de ne pas être comme les autres? De qui s'agissait-il? Qu'ont-elles fait qui les a rendus différentes des autres?
- Vous est-il déjà arrivé de ne pas avoir envie d'être comme les autres: à l'école? Dans la vie de tous les jours? À la maison? Pourquoi aviez-vous envie d'être différent?
- Vous est-il déjà arrivé d'avoir envie d'être comme les autres?

### D. Des questions pour faire avancer la réflexion sur le sujet

Qu'est-ce que cela veut dire, être «comme les autres»? Peut-on être à la fois comme les autres et différent des autres? Qu'avons-nous de pareil aux autres, de différent des autres?

### E. Des questions pour donner son avis

À votre avis, qu'est-ce qui peut embêter Sapi le sapin dans le fait de devenir une armoire? Pensez-vous que Sapi a raison, ou bien tort, de décider au début de l'histoire de ne pas être comme les autres? D'après ce que l'on voit sur la dernière image, avez-vous l'impression, ou pas:

- que Sapi est le seul à avoir eu envie de ne pas être comme les autres?
- que Sapi a eu raison de ne pas vouloir être comme les autres?

### F. Des questions pour se prononcer individuellement

Qu'aimerais-tu avoir de pareil aux autres, de différent des autres? Et toi, penses-tu qu'il faut être comme les autres, ou bien différent des autres?



**A. Par le dessin:** «Si tu devenais un sapin, quel sapin aimerais-tu être: dessine-toi comme un sapin, dans le lieu où tu aimerais vivre plus tard».

Certains élèves peuvent ensuite présenter successivement leur dessin, en le décrivant, puis en expliquant pourquoi ils aimeraient habiter dans ce lieu-là.

**B. Par un écrit individuel (quelques phrases) ou l'échange collectif (après un petit temps de réflexion individuelle),** à partir de la dernière illustration du livre: «À votre avis, qu'a-t-il pu arriver au deuxième sapin pour qu'il se retrouve à côté de Sapi le sapin?»

**C. Par des enquêtes ou études de documents par groupes, puis présentation et échanges** (pour les plus grandes classes) sur des enfants ou adultes différents des autres, par exemple: Rosa Parks, Gandhi, Martin Luther-King, Greta Thunberg.

**D. Par la rédaction d'une fiche d'identité individuelle, comprenant deux colonnes:**

- Ce que j'ai de pareil que les autres.
- Ce que j'ai de différent des autres.

On pourra imaginer que deux affichages viennent reprendre les différents éléments, avec d'une part les similitudes, d'autres part les différences.





**Du même auteur :**

*Le roi et rien*  
*C'est MON arbre*  
*Un peu beaucoup*  
*J'aurais voulu*  
*Un meilleur meilleur ami*



**Sur le thème du temps qui passe :**

*L'arbre sans fin*, de Claude Ponti  
*Le grand sommeil*, d'Yvan Pommaux  
*Max et les maximonstres*, de Maurice Sendak  
*Une semaine de Monsieur Monsieur*, de Claude Ponti



**Sur le thème de Noël :**

*Joyeux Noël Chien Pourri!*, de Colas Gutman et Marc Boutavant  
*La robe de Noël*, de Satomi Ichikawa  
*Le Noël de Sidonie Souris*, de Clothilde Delacroix  
*Le fils du Père Noël*, de Nadja  
*Le souhait*, de Marie Ndiaye  
*Palmier de Noël*, de Matthieu Sylvander et Audrey Poussier

